

VOLONTARIAT & ACCUEIL DE L'ENFANCE : FACE AUX DÉFIS, UN MONDE DE POSSIBILITÉS



Par Milèna Chantraine,
Secrétaire générale de
la Plateforme francophone
du Volontariat (PFV)

“Être utile”, “donner et lutter pour une cause”, “rencontrer des gens”, “par solidarité”... Résumer les aspirations des bénévoles en un mot, ce n'est pas si simple. Tout comme il est parfois complexe pour les associations de recruter et fidéliser les volontaires.

Dans une société en constante évolution, marquée par des incertitudes et des crises successives, le volontariat (ou bénévolat, c'est la même chose⁽¹⁾) se réinvente. Si la crise sanitaire et sociale a pu bouleverser le paysage du volontariat, de nouvelles formes d'engagement pointaient déjà leur nez auparavant. Initiatives citoyennes et collectives plus informelles, désobéissance civile, pétitions et relais sur les réseaux sociaux, élans de solidarité... Face à ces multiples opportunités d'engagement, comment se porte le volontariat au sein des associations aujourd'hui, en particulier dans le secteur de l'enfance ? Comment mobiliser et renouveler les équipes de bénévoles sans s'épuiser ? Comment garder l'équilibre entre des missions qui répondent aux besoins actuels des volontaires et la qualité et la continuité des activités et services proposés aux enfants ?

Au-delà des chiffres, des signes encourageants

D'après une étude de 2019, 8 % de la population s'engage volontairement en Belgique⁽²⁾. Cette étude révèle également que 48 % des volontaires sont actifs et actives dans leur organisation depuis

plus de cinq ans, un signe de fidélité et d'engagement durable. Cependant, la crise sanitaire et sociale, avec ses restrictions et les confinements, a chamboulé les activités volontaires. Comme dans d'autres secteurs, des associations de la petite enfance et de l'extrascolaire peinent à (re)trouver des volontaires. Mais l'engagement bénévole est-il pour autant en diminution ? Si aucune étude quantitative en matière de volontariat n'a été menée en Belgique après cette période, ce n'est pas le cas de l'autre côté de la frontière, en France. Et malgré quelques défis, les résultats donnent de l'élan. En effet, selon le 6^e Baromètre du bénévolat en France (publié en 2025), le taux d'engagement se tasse mais est plus important qu'en 2022, à la sortie de la covid-19. Comme dans les précédentes études, l'engagement des jeunes (15-34 ans) se confirme, avec une progression de 7 % entre 2010 et 2023. Fait inquiétant, le taux d'engagement des seniors (65 ans et plus) a, quant à lui, diminué de 14 % sur la même période. Cette tendance fragilise parfois la colonne vertébrale des associations : les 65 ans et + étaient parfois davantage prêts à s'impliquer toute l'année pour faire vivre des activités de septembre à juin, créer une relation de confiance avec les enfants, venir pendant la semaine à des jours précis... Les organisations peuvent dès lors se retrouver privées de l'expérience et de la disponibilité des seniors et ressentir certaines difficultés pour les activités reposant essentiellement sur des volontaires. Enfin, des signaux positifs sont à souligner : même si l'engagement ponctuel garde la cote, la majorité des bénévoles donnent quelques heures chaque mois et les personnes qui le font de manière moins fréquente s'impliquent principalement dans la ou les même(s) organisation(s).

Face à ces nouveaux visages du bénévolat, il est donc essentiel de réfléchir aux activités volontaires proposées. Mettre en avant les zones de flexibilité, garantir une cohérence entre ce qui est proposé et les motivations à s'engager, à penser à la dimension collective... Les leviers sont multiples pour permettre à chacun-e de s'engager pour la société, sans s'épuiser dans l'accompagnement des volontaires.

Trois mots à retenir : sens, action et collectif

Prenez les activités volontaires proposées au sein de votre organisation et passez-les au travers de

quelques questions. Qu'apportent les bénévoles, le volontariat au sein de mon organisation ? Si nous devons illustrer à la personne ce qu'elle fera concrètement, quelle image lui montrerions-nous ? Comment disons-nous au bénévole à quoi sert son action ? Ces premières balises permettent de donner du sens au volontariat qui est proposé, et de le décrire de manière concrète, sans jargon. Au plus ces éléments seront clairs et concis, au plus il vous sera aisé de communiquer ensuite pour recruter. Par ailleurs, il est aussi rassurant pour les futures volontaires de savoir qu'un accompagnement est prévu autour de leur engagement. Équipe, outils pédagogiques, matériel mis à disposition ou période de découverte... Enfin, s'adapter aux formes d'engagement ponctuel ne signifie pas forcément révolutionner les activités proposées. Il est indéniable que cela demande du temps, des ressources pour y réfléchir et mettre en œuvre certains ajustements, mais les associations témoignent : ça vaut souvent la peine, aussi pour les bénévoles "récurrents". En fonction de vos possibilités, imaginez comment vous pourriez découper certaines tâches afin de proposer des missions ponctuelles, à une période de l'année par exemple, et garantir un soutien pour accueillir sereinement les volontaires. Si cela vous semble réaliste, c'est sans doute une manière d'attirer de nouvelles ressources et de renforcer vos équipes de manière durable. Les chiffres le montrent : après s'être impliquée dans un volontariat ponctuel, près d'une personne sur deux continue de s'engager de manière régulière³ ! Cependant, il est souvent difficile de proposer ce type de bénévolat quand la relation de confiance est nécessaire à l'activité, en particulier dans l'accompagnement d'enfants plus fragilisés. Dès lors, envisager un fonctionnement en binôme ou en équipes est une autre piste. Pour la personne, c'est agréable de pouvoir échanger, rencontrer des gens et cela peut aussi être plus confortable de savoir qu'elle n'est pas seule en cas de pépin ou d'indisponibilité. Pour l'organisation, cela permet aussi d'appréhender de manière plus sereine d'éventuelles absences et de garantir une transmission entre des volontaires impliquées depuis longtemps et nouvellement arrivées.

Vos missions de volontariat sont clarifiées et vous cherchez à renforcer vos équipes ? Il n'y a pas de recette miracle pour recruter des bénévoles, diversifier vos publics et vos canaux est un premier pas. Ensuite, permettre à la personne de se projeter doit rester à votre esprit pour vous aider à rédiger et illustrer au mieux vos annonces. Voici quelques pistes :

- **Diversifier les canaux de recrutement** : utilisez les réseaux sociaux, les sites dédiés spécifiquement au volontariat, l'affichage dans des lieux de proximité, des partenariats avec des écoles et universités pour toucher un public plus

large... Pensez également aux personnes qui ont fréquenté votre association et qui voudraient à leur tour s'engager, souvent le bouche-à-oreille reste un canal qui fonctionne !

- **Humaniser le premier contact** : rédigez votre message en vous mettant dans la peau du ou de la futur-e volontaire : Que vais-je faire, quelles seront mes tâches concrètement ? Pourquoi cela me plairait (équipe, contact public...) ? Est-ce accessible pour moi (lieu, horaire) ? Qui dois-je contacter (prénom, courriel, téléphone) ? Pensez aussi aux témoignages de vos propres volontaires : il-elle-s peuvent inspirer d'autres perles à s'engager ! Par ailleurs, permettre à des ancien-ne-s "bénéficiaires" de devenir bénévoles renforce aussi la dimension inclusive et chaleureuse de votre organisation.
- **Donner envie de s'engager** : adoptez quelques bons réflexes : prévoir un titre court et accrocheur qui évoque les tâches, éviter de demander trop de compétences/qualités pour garantir un volontariat accessible, décrire l'association en maximum deux phrases ou renvoyer vers un site, éviter les amalgames au monde du travail ("poste, CV, candidature...")... Pensez également qu'au plus vous minimisez le délai entre le premier contact et la première activité, au mieux vous limitez les risques de désengagement.

En filigrane de ces conseils, trois mots clés sont des pistes inspirantes : sens, action, collectif. Cela résonne avec les raisons principales amenant le ou la bénévole à s'engager, à savoir être utile, agir pour les autres et défendre une cause. À l'heure où nos structures s'inquiètent pour leur avenir voire se sentent déjà fragilisées, ces trois mots sont également la force de la vie associative, qui chaque jour tisse du lien social, renforce notre démocratie et contribue au bien-être collectif. À nous-vous de jouer pour le rappeler aussi avec les volontaires, et que l'engagement de ces milliers de citoyens et citoyennes reste une force vive, libre et porteuse de sens !

Pour plus d'informations, d'outils et de conseils, visitez www.levolontariat.be.

DANS UNE SOCIÉTÉ EN CONSTANTE ÉVOLUTION, MARQUÉE PAR DES INCERTITUDES ET DES CRISES SUCCESSIVES, LE VOLONTARIAT SE RÉINVENTE.

1 / Par volontariat, on entend une activité libre, gratuite et au profit d'autrui, dans une organisation à but non lucratif (association de fait, ASBL, fondation, service public...) hors de la sphère familiale ou privée. En savoir plus : www.levolontariat.be
 2 / Le volontariat en Belgique : Chiffres-clés 2019, Université de Gand et Fondation Roi Baudouin, 2020.
 3 / Benenova (France), L'engagement avec Benenova : étude d'impact, 2021.